

**Autobiographie de
Sœur Clémence Bélanger
(Sr Marie-Blanche)
1935-2024**

Je suis originaire de Saint-Adalbert de L'Islet. Mes parents, Gérard Bélanger et Blanche Gauvin m'ont accueillie le 5 octobre 1935. J'ai été baptisée dès le lendemain sous les prénoms de Marie, Jeannine, Clémence.

Je suis la sixième et la dernière réchappée d'une famille de onze enfants. Après moi, quatre bébés n'ont pas survécu et le dernier est mort dans le sein de ma mère. Mes parents, riches d'une foi profonde, ont décidé d'adopter un autre enfant. C'est ainsi que Madeleine est entrée dans la famille : nous étions donc sept enfants bien vivants!

J'ai eu une enfance heureuse se déroulant simplement. Étant de petite taille, j'ai été choyée et aimée de tous. Sur les genoux de ma mère, j'ai appris à prier. Comme c'était bon de parler avec Jésus et Marie! Ces moments inoubliables furent à l'origine de mon goût pour la prière. Chez nous, prier en famille était très important et on s'y conformait de bon cœur.

Un jour d'hiver, mon père devait aller à Saint-Pamphile, la paroisse voisine, en voiture à cheval. J'ai supplié ma mère pour aller avec lui mais elle s'y opposait fermement parce qu'à huit ans, j'étais encore toute menue. Elle craignait que je prenne froid et que je sois malade. Quelle ne fut pas ma joie d'entendre mon père lui dire : «*Laisse-la venir, je suis là, je vais m'en occuper.* » Ce fut le plus beau voyage de ma vie d'enfant.

J'aimais beaucoup aller à l'école. Sans être première, l'important pour moi, c'était l'effort de mener à bien jusqu'au bout ce que j'entreprenais. Ce fut ainsi toute ma vie. J'ai fréquenté l'école paroissiale jusqu'en 9^e année.

Au cours des deux dernières années, des religieuses venaient nous visiter et nous parlaient de leurs œuvres en pays de mission et de leur enseignement. J'étais captivée. Par la suite, j'ai appris qu'il se donnait un cours d'orientation pour connaître ma vocation. Je m'y suis inscrite, incluant la retraite donnée à Saint-Damien. Le va-et-vient des religieuses de Notre-Dame du Perpétuel Secours a attiré mon attention.

J'ai voulu devenir religieuse mais il me fallait choisir entre deux congrégations. J'ai beaucoup prié et ces mots «perpétuel secours» revenaient toujours à mon esprit. Ce fut donc mon choix et je suis fière de notre belle communauté!

Durant les deux ans de formation, j'ai eu l'avantage de faire mes 10^e et 11^e années d'étude. La première obédience m'a assignée à Saint-Patrice, comme professeur de trente-six élèves de première année. Sans aucune expérience, j'ai trouvé « la soupe chaude...» Cette mission a duré quatre ans suivie de trois autres années ailleurs.

Après avoir obtenu le brevet C, j'ai enseigné pendant trente-cinq ans à l'École Notre-Dame de Lac-Échemin, au cours primaire. Ce fut difficile de quitter...

Une année de ressourcement à Cap-Rouge m'a accordé un certificat en théologie qui m'a conduite sous d'autres cieux, soit à la Côte-Nord. Durant douze ans, je fus agente de pastorale desservant deux paroisses. Il m'a fallu être disponible pour répondre aux besoins à tous les niveaux. La Providence a dû y voir et intervenir bien des fois. Cette Parole de Jésus me soutenait « *Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous le faites.* »

Revenue à la Maison mère, je n'ai pas manqué de travail et ce fut très varié.

Mon arrivée à Mahonia en juin 2022 fut facile d'adaptation tant dans la vie communautaire que sociale si bien que j'aime tous les résidents dont je sais presque tous les noms. Je prends plaisir à participer aux activités si bien organisées.

J'ai toujours à cœur de compléter la copie du Journal de notre Fondateur et j'y consacre tout le temps qu'il faudra avant de dire : MISSION ACCOMPLIE.

Chère Clémence,

Le Seigneur n'est pas venu te prendre comme un voleur car à ton dernier partage de la Parole, ta réflexion avait porté sur ces trois mots : *Mon heure est venue.*

Tout laisse croire aussi que tu avais pressenti ton départ lorsque tu as informé une consœur où tu en étais dans le travail de copie du Journal de notre père Fondateur.

Partout où tu es passée, les activités sociales ont occupé un espace important dans ton quotidien. Tu savais te faire proche des personnes, leur apporter un brin de réconfort à travers la simplicité de ton être. Ta bonne humeur et ton sourire étaient contagieux. Ta facilité d'entrer en relation était remarquable.

Tu es partie rejoindre là-haut les membres de ta famille, particulièrement ta chère sœur Pierrette avec qui tu as vécu et partagé durant des années.

Jouis de ton bonheur et n'oublie pas tes deux familles : tes proches et ta communauté. Nous prions pour toi et tu seras toujours des nôtres.